

Démantèlement d'un trafic de stupéfiants dans le Gers

Le procureur de la République et le commandant de gendarmerie livrent le détail de cette opération



Démantèlement d'un trafic de stupéfiants dans le Gers

Courant 2019, un renseignement sur un potentiel trafic de cocaïne est porté à la connaissance des militaires de la brigade de recherches départementale d'Auch (32). Cette information concerne un individu, domicilié dans la capitale gersoise, qui générerait un commerce relativement important de cocaïne sur le département du Gers (32).

Après avoir été informé, M. le procureur de la République du Tribunal Judiciaire d'Auch prescrit aux enquêteurs de la brigade de recherches de débiter une enquête préliminaire.

Les premières investigations permettent d'identifier formellement l'individu ciblé, un trentenaire auscitain, marchand ambulant de profession, sans le moindre antécédent judiciaire.

Les premières techniques de surveillance combinées aux observations et filatures permettent d'établir que l'intéressé se rend régulièrement sur le secteur toulousain, où il est susceptible de s'approvisionner en produits stupéfiants.

Début janvier 2020, M. le procureur de la République, requiert l'ouverture d'une information judiciaire auprès de Madame le juge d'instruction près le Tribunal Judiciaire d'Auch.

En 10 mois d'enquête, il a été établi par les gendarmes, que le mis en cause serait à la tête d'un important réseau de cession de cocaïne et de résine de cannabis sur le département du Gers avec des approvisionnements sur le secteur Toulousain. Ce marchand ambulant aurait réalisé près de 1000 transactions de produits stupéfiants, principalement de la cocaïne. Quarante clients gersois de tous milieux ont été identifiés, certains revendant à leur tour le produit acquis.

Les investigations ont permis de déterminer également que la propre mère du présumé dealer auscitain, détenait des fonds en numéraire susceptibles de provenir du trafic de son fils.

Parallèlement, la ténacité des enquêteurs a permis d'identifier quatre individus, un auscitain, actuellement incarcéré et trois personnes résidant en Haute-Garonne, auprès desquels le suspect gersois paraissait s'approvisionner régulièrement en cocaïne et en résine de cannabis.

Le 22 février 2021, un dispositif opérationnel est mis en place avec l'assistance des PSIG d'Auch et de Colomiers, permettant d'interpeller le mis en cause au volant de son véhicule, alors qu'il venait de s'approvisionner en cocaïne dans la banlieue Toulousaine. Il est trouvé porteur de 210 grammes de cocaïne dissimulés dans ses sous-vêtements.

L'un des fournisseurs supposé, déjà condamné pour les mêmes faits, est également interpellé à son domicile quelques minutes après la transaction. 200 grammes de cocaïne et 8 000 euros en numéraire sont découverts.

Les perquisitions menées à Auch (32), au domicile du suspect principal ainsi que dans un garage et un box permettent la découverte de 22 000 euros en numéraire, 600 grammes de résine de cannabis et des armes de poing. Les deux véhicules qui auraient été acquis avec les bénéfices du trafic de stupéfiants lui sont également saisis.

Dans le même temps le domicile de la mère du mis en cause est perquisitionné, 38 000 euros en numéraire sont découverts.

Le 13 avril 2021, les deux autres supposés fournisseurs du mis en cause principal, domiciliés dans la banlieue Toulousaine, sont interpellés. Les perquisitions judiciaires ont permis la découverte de 2,1 kg de cocaïne, 3 kg de résine de cannabis et 8 000 euros en numéraire.

A ce jour, le principal suspect ainsi que ses quatre fournisseurs supposés ont été mis en examen et placés en détention provisoire. La mère du premier a, quant à elle, été mise en examen pour des faits de blanchiment et placée sous contrôle judiciaire.